

## Libre de se reposer

Sabbat Après-Midi

### Lecture de la semaine

Marc 2:1-12, 1 Rois 18, 1 Rois 19:1-8, Matt. 5:1-3, Esa. 53:4-6, 2 Rois 2:11.

### Verset à mémoriser

L'Éternel est ma lumière et mon salut : De qui aurais-je crainte ?

L'Éternel est le soutien de ma vie : De qui aurais-je peur ?

(Ps. 27:1, LSG).

Beaucoup de ceux que Jésus a rencontrés pendant Son ministère terrestre étaient malades, parfois même à la mort. Ils se pressaient vers Jésus pour être guéris et pour se reposer de leurs souffrances. Et ils Le recevaient toujours.

Parfois, Il leur disait juste un mot, et ils étaient complètement guéris. Parfois, Il touchait les malades, et miraculeusement, ils étaient guéris. Parfois, Il les envoyait au loin, et la guérison se faisait au fur et à mesure qu'ils avançaient. Jésus guérissait des hommes, des femmes, des enfants, des Juifs, des non-juifs, des gens riches et des pauvres, des gens sans prétention. Les pires cas de lèpre et de cécité n'étaient pas hors de Sa portée. En effet, Il a même guéri ceux qui étaient atteints de la pire « *maladie* », la mort.

Cette semaine, nous examinons deux exemples de guérison très différents. Dans le premier, le malade était si malade qu'il ne pouvait même pas venir à Jésus de lui-même. Ses symptômes étaient clairement visibles pour tout le monde. Dans l'autre cas, il n'y avait aucun symptôme visible évident. Dans les deux cas, la guérison est venue au temps et à la manière de Dieu.

En explorant le thème du repos de la douleur et de la souffrance, nous allons aussi contempler la question que nous avons tous, à un moment ou à un autre dans notre marche chrétienne, éprouvée. Et que se passe-t-il lorsque nos prières pour la guérison ne sont pas exaucées ? Comment trouvons-nous alors le repos ?

*Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 Aout.*

DIMANCHE 15 août

## Un repos de guérison

S'il y a un moment où nous avons besoin de repos, c'est lorsque nous sommes malades. Nous avons besoin d'un repos physique pour que notre corps puisse rallier notre système immunitaire.

Et nous avons souvent besoin du repos mental aussi. Parfois, il s'agit simplement de quelque chose bénigne, comme un rhume ou une migraine. Nous sommes allongés là et nous essayons de ne pas penser à tout ce que nous devrions faire, mais nous ne pouvons tout simplement pas.

Parfois, lorsqu'il s'agit de quelque chose qui peut mettre notre vie en danger, nous restons éveillés et nous nous inquiétons des résultats des tests médicaux. Et souvent, nous commençons à nous demander pourquoi. Ce mode de vie malsain nous a-t-il finalement rattrapés ? S'agit-il des stupéfiants que nous avons pris il y a 20 ans ? Étaient-ce les quelques kilos en plus que nous avons pris ces dernières années ? Dieu nous punit-Il pour ce péché secret que personne d'autre ne connaît ?

### **Lisez Marc 2:1-4. Que se passait-il ici ?**

Pour le paralytique dans cette histoire, c'était un cas évident. Dans Jésus-Christ (p. 250-255), nous avons le contexte. Le paralytique avait fait des choses dont il n'était pas très fier. Sa vie pécheresse a causé cette maladie, et les experts spirituels ont tracé une ligne droite de cause à effet. Il avait causé cette maladie par ses péchés, et il n'y avait pas de remède.

Cette attitude peut être très typique. Nous semblons souvent obsédés par qui a fait cela. Si un crime a été commis, quelqu'un doit payer. S'il y a un accident quelque part, quelqu'un doit être poursuivi. Mais le fait d'attribuer la faute n'apporte pas la guérison ou la plénitude à celui qui est malade.

Le dessein originel de Dieu n'incluait pas la douleur, la maladie et la souffrance. La maladie n'est venue sur cette planète qu'avec l'entrée du péché. C'est pourquoi Dieu nous donne des directives en matière de santé, afin que nous puissions jouir d'une meilleure qualité de vie maintenant. Mais tant que nous sommes dans ce monde de péché, il n'y aura aucune garantie de santé, même si nous suivons avec diligence les principes de santé.

La bonne nouvelle, c'est que Dieu peut nous accorder du repos, que nous soyons malades ou en bonne santé, que notre maladie soit le résultat de notre propre action ou de la négligence de quelqu'un d'autre, de nos gènes, ou simplement un sous-produit de la vie dans ce monde de péché. Dieu sait comment nous donner du repos.

**Lorsque quelqu'un tombe malade, il n'est pas bon de commencer à lui attribuer la responsabilité. En même temps, pourquoi la compréhension de la cause d'une maladie peut-elle, dans certains cas, être une étape cruciale vers la guérison et le rétablissement ?**

LUNDI 16 août

## Le traitement de la racine

Les amis du paralytique le descendirent en présence de Jésus, et tous les yeux furent tournés vers Le Seigneur. Choisirait-Il de guérir un pécheur évident ? Parlerait-Il afin de réprimander la maladie ?

**Comment Jésus guérit-Il le paralytique ? Quelle est la première chose que Jésus fait pour lui ? Lisez** Marc 2:5-12.

Comme nous ignorons souvent l'existence d'une maladie jusqu'à ce que nous en remarquions les symptômes, nous considérons souvent la maladie comme de simples symptômes. Nous pensons que se débarrasser des symptômes signifie guérir. Jésus aborde la maladie différemment. Il connaît la racine de toute souffrance et de toute maladie et veut d'abord la soigner.

Dans le cas du paralytique, au lieu de traiter immédiatement les effets évidents de sa maladie, Jésus va directement à la racine de ce qui dérange le plus l'homme. Le paralytique ressent le poids de sa culpabilité et de sa séparation d'avec Dieu plus sévèrement qu'il ne ressent sa maladie. Une personne qui se repose en Dieu est capable d'endurer toutes les souffrances physiques qui peuvent lui arriver dans ce monde malade du péché. Ainsi, Jésus va droit à la racine et offre d'abord le pardon.

Les chefs religieux sont choqués lorsqu'ils entendent Jésus prononcer le pardon. En réponse à leurs accusations tacites, Jésus pose une question.

**Lisez** Marc 2:8, 9. **Quel défi Jésus lance-t-Il aux scribes ? Quel est le problème qu'Il traite réellement ?**

Parler est généralement bon marché, mais pas quand Dieu parle. Par la puissante parole de Dieu, toutes choses ont vu le jour (Genèse 1). Bien que le pardon ne soit pas quelque chose que l'on peut voir, il est coûteux. Le pardon a coûté la vie du Fils de Dieu sur la croix. Tout le reste est secondaire. Pour démontrer la puissance et la réalité du pardon, Jésus choisit alors de guérir le paralytique.

Dieu veut d'abord nous guérir de l'intérieur. Et puis parfois, Il choisit de nous apporter une guérison physique immédiate, comme pour le paralytique, et tantôt nous devons attendre le matin de la résurrection pour faire l'expérience de la guérison physique. Quoi qu'il en soit, notre Sauveur veut que nous puissions nous reposer dans l'assurance de Son amour, de Sa grâce et de Son pardon, même maintenant, au milieu de nos souffrances.

**Comment pouvons-nous trouver le repos et la paix, même si nos prières pour la guérison ne sont pas exaucées, du moins maintenant ?**

MARDI 17 août

## La fuite

Selon les données de l'Organisation Mondiale de la Santé, la maladie la plus courante dans le monde, qui touche plus de trois cents millions de personnes chaque année, ne présente pas toujours de symptômes visibles évidents. La dépression est la principale cause d'invalidité dans le monde et contribue largement au taux mondial de morbidité.

Malheureusement, il arrive souvent que la dépression ne soit pas évoquée dans le christianisme parce qu'elle peut être considérée comme le signe d'un manque de foi. Après tout, les chrétiens ne sont-ils pas toujours censés être remplis de joie, de bonheur, entre autres ? La dépression n'est-elle donc pas un signe que quelque chose ne va pas dans notre relation avec Dieu ?

La plupart des gens savent que ce n'est pas vrai. Même les chrétiens, les chrétiens fidèles, peuvent parfois être confrontés à une dépression, surtout après un événement traumatisant, et ce n'est pas un signe de manque de foi ou de confiance en Dieu. Là encore, on peut lire les Psaumes et voir la douleur, la souffrance et l'angoisse que le peuple fidèle de Dieu a endurées.

Parfois, une dépression s'empare de nous lentement et tranquillement, et nous ne la reconnaissons que lorsqu'elle resserre son emprise. Parfois, elle frappe rapidement, après un événement émotionnel ou physique particulièrement épuisant. Par exemple, le fidèle prophète Élie a été complètement épuisé, émotionnellement et physiquement, après les événements du mont Carmel.

**Dans 1 Rois 18, Élie vient de voir le miracle du feu de Dieu descendre du ciel. En réponse à sa prière, il a vu la pluie venir et mettre fin à une sécheresse de trois ans. Pourquoi Élie réagit-il à la menace de Jézabel en s'enfuyant ? Lisez 1 Rois 19:1-5.**

Élie a passé vingt-quatre heures très éprouvantes. Cette expérience, associée à un réveil brutal et à une menace de mort, sert de déclencheur à la dépression d'Élie.

De plus, Élie était là lorsque les prophètes de Baal, environ 850, ont été massacrés, peut-être même certains d'entre eux de sa propre main (1 Rois 18:40). Un tel événement, même pour une juste cause, peut facilement provoquer un stress traumatique chez ceux qui regardent ou, pire encore, qui participent.

Alors Élie se met à courir, essayant de s'enfuir. Parfois, nous nous précipitons vers le réfrigérateur et essayons de manger quelque chose, et nous sommes à nouveau heureux. Parfois, nous essayons d'évacuer notre épuisement émotionnel. Parfois, nous cherchons une nouvelle relation, un emploi ou un nouveau lieu dans notre quête pour s'enfuir. Et parfois, nous nous enterrons dans plus de travail et de rendez-vous, alors que nous essayons de fuir davantage ce qui est sans nom et qui nous prive de notre joie et de notre repos. Et bien sûr, beaucoup de gens utilisent des « médicaments » de tout genre, tout cela pour tenter d'atténuer la douleur. Mais en fin de compte, ces médicaments ne font que masquer les symptômes ; ils ne résolvent pas le problème, et souvent ils ne font que l'aggraver.

MERCREDI 18 août

## Trop fatigué pour courir

Élie est trop fatigué pour continuer à courir. Et donc, il prie à nouveau. Cette prière est très différente de la prière pleine de foi que Dieu a exaucée sur le mont Carmel (1 Rois 18:36, 37) devant les prêtres et les prophètes de Baal, les membres de la cour et le peuple. Il s'agit d'une simple et courte prière de désespoir.

**Dans 1 Rois 19:4, Élie déclare qu'il ne vaut pas mieux que ses pères. De quoi parlait-il ?**

Quand Élie est enfin tranquille, la culpabilité s'empare de lui. Il se rend compte que sa sortie rapide a détourné ce qui aurait pu être une grande opportunité de réforme en Israël. Il se rend compte qu'il a déçu ceux qui avaient besoin de lui. Et il est impuissant à faire quoi que ce soit pour y remédier. Ainsi, dans un moment douloureux d'introspection, connaissant bien l'histoire de son peuple, il se voit tel qu'il est vraiment.

**Cela peut être une révélation douloureuse pour n'importe qui, n'est-ce pas, c'est-à-dire nous voir tels que nous sommes vraiment ? Combien nous devrions être reconnaissants pour la promesse que, aussi pécheresses que nos vies aient été, en Christ, Dieu nous verra comme Il voit Jésus. Quelle autre espérance pouvons-nous avoir que de pouvoir, par la foi, réclamer pour nous-mêmes la justice de Christ ? (Voir Phil. 3:9.)**

Néanmoins, la dépression a une façon de nous aspirer dans un sombre tourbillon de dégoût de soi. Et parfois, nous commençons à penser que la mort est la seule solution.

Cela semble être le cas pour Élie. C'est trop pour lui. Il dit : « **C'est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères.** » (1 Rois 19:4, LSG).

La bonne nouvelle est que le grand guérisseur ne condamne pas Élie. Dieu comprend mieux que nous ce à quoi nous sommes confrontés dans notre lutte contre la dépression.

« *Nous pouvons ne pas avoir, au moment où nous prions, de preuve spéciale que le Seigneur se penche sur nous avec compassion et amour ; mais c'est néanmoins le cas. Nous pouvons ne pas sentir son attouchement, mais sa main est sur nous, et cette main nous assure de son amour et de ses tendres compassions.* » – Ellen G. White, Le meilleur chemin, p. 90.

Dieu sait et comprend que « le chemin est trop long » (1 Rois 19:7, LSG) pour nous, mais Il doit parfois attendre que nous arrêtons de courir. Ensuite, Il peut intervenir.

Parfois, les personnes qui se noient sont si confuses qu'elles se battent avec un sauveteur. Le sauveteur doit alors reculer et attendre pour effectuer un sauvetage jusqu'à ce que la victime devienne réellement inconsciente.

**Quelle espérance et quelle consolation pouvez-vous trouver dans les textes suivants : Ps. 34:18, Matt. 5:1-3, Ps. 73:26, Esa. 53:4-6?**

JEUDI 19 août

## Le repos et plus

Dieu sait que toute cette course a fatigué Élie. Dieu sait que plus que d'être physiquement fatigué, Élie est émotionnellement fatigué et porte un énorme fardeau de culpabilité. Comme Jésus le ferait pour le paralytique tant d'années plus tard, Dieu efface la liste des péchés et assure le repos à Élie. Enfin, il peut vraiment dormir et être renouvelé.

On pourrait s'attendre à ce que ce soit la fin de l'histoire, mais ce n'est pas le cas. Le repos de Dieu n'est pas un événement unique. Entrer dans le repos de Dieu a trait à la guérison, au fait de désapprendre lentement les schémas de pensée négatifs et les habitudes destructrices. Dieu ne précipite pas la guérison.

### **Lisez 1 Rois 19:5-8. Où va Élie maintenant, et pourquoi ?**

Après le repos, Élie se remet à courir. Mais cette fois, Dieu réoriente sa course. Dieu comprend que la vie dans ce monde de péché peut provoquer et provoquera une dépression. Il comprend notre impulsion à courir, mais Il veut réorienter notre course. Au lieu de tous les mécanismes d'adaptation autodestructeurs que nous essayons, Il veut que nous courions vers Lui. Et une fois que nous commençons à courir vers Lui, Il veut nous apprendre à écouter le « *murmure doux et léger* » (1 Rois 19:12, LSG) qui nous donnera le repos.

Élie n'avait pas l'énergie nécessaire pour se relever et faire le voyage pour rencontrer Dieu. Dieu fournit l'énergie nécessaire pour la rencontre, et Dieu promet un avenir meilleur.

Alors qu'Élie gisait sous un genêt et souhaitait mourir, il croyait que ses meilleurs jours étaient terminés.

### **Lisez 1 Rois 19:15, 16 et 2 Rois 2:11. Qu'est-ce qui était encore en réserve pour Élie ?**

Dieu savait que des jours meilleurs attendaient Élie. La guérison viendra pour le prophète, car il apprendra à réguler sa vie selon le rythme de Dieu et à accepter Son repos. Il restait des rois à oindre et un successeur à choisir. Dieu connaissait déjà Élisée, qui allait devenir aussi proche qu'un fils d'Élie. Dieu savait que par la foi, Élie ferait à nouveau descendre le feu du ciel (2 Rois 1:10). Pour Élie, il n'y aurait pas de mort désespérée sous un genêt, mais plutôt une chevauchée sur un char de feu vers le repos céleste.

**Que pouvons-nous apprendre de l'histoire d'Élie sur la raison pour laquelle, quel que soit le mal que nous ressentons, par la force de Dieu, nous ne devons jamais lâcher prise ?**

## Réflexion avancée

« Avec le changement continu des circonstances, des changements surviennent dans notre expérience ; et par ces changements, nous sommes soit remplis de joie, soit déprimés. Mais le changement de circonstances n'a pas le pouvoir de changer la relation de Dieu envers nous. Il est le même hier, aujourd'hui et demain, et Il nous demande d'avoir une confiance inébranlable en Son amour. » – Ellen G. White, In Heavenly Places, p. 120.

« Continuez de regarder à Jésus, en offrant des prières silencieuses dans la foi, de vous emparer de sa force, que vous ayez un sentiment manifeste ou non. Avancez comme si chaque prière offerte était déposée sur le trône de Dieu et exaucée par Celui dont les promesses n'ont jamais failli. Allez de l'avant, en chantant une mélodie à Dieu dans vos cœurs, même si vous êtes déprimés par un sentiment de lourdeur et de tristesse. Je vous le dis en tant qu'un témoin, la lumière viendra, la joie sera nôtre, et la brume et les nuages seront dissipés. Et nous passerons de la puissance oppressante de l'ombre et des ténèbres au clair soleil de sa présence. » – Ellen G. White, Selected Messages, vol. 2, p. 242, 243.

### Discussion

- Il est souvent très difficile d'aider une personne souffrant de troubles mentaux ou de dépression. Quelle bonne stratégie serait utilisée par votre église pour apprendre à servir plus efficacement les personnes souffrant de dépression ?
- Nous nous efforçons souvent d'être ouverts et honnêtes devant Dieu. Parcourez quelques Psaumes et voyez à quel point les auteurs bibliques étaient ouverts et honnêtes devant Dieu. Comment pouvons-nous favoriser une atmosphère d'ouverture et d'honnêteté au niveau de notre église locale ?
- La prière est souvent difficile lorsque nous faisons face à la dépression. Discutez du pouvoir de la prière d'intercession pour ceux qui ne peuvent pas prier pour eux-mêmes.
- Pourquoi est-il si important que nous nous souvenions que la foi n'est pas un sentiment ? Ce n'est pas parce que nous sommes déprimés, découragés, craintifs et inquiets que nous manquons de foi ou de confiance en Dieu. Cela signifie seulement que, pour le moment, nous sommes déprimés, découragés, craintifs et inquiets, comme nous l'avons tous été à un moment ou à un autre. Comment pouvons-nous apprendre que, dans pareils moments, il est crucial de tendre la main par la foi, aussi difficile que cela puisse paraître ?
- Quel grand espoir pouvez-vous tirer de l'histoire du paralytique, surtout si un mode de vie marqué par le péché vous a apporté la maladie et le malheur ?